



MISSION OPERA

Libérer le potentiel de lycéens professionnels par la voix

Prenez deux classes d'un lycée professionnel. Offrez-leur 14 heures de répétitions avec une artiste lyrique professionnelle et un pianiste. Seriez-vous prêts à parier sur leur capacité à assurer un concert lyrique face à un public d'une centaine de personnes subjuguées ? C'est le défi que Caroline MacPhie, soprano anglaise installée à Lyon, et une équipe pédagogique très motivée ont relevé en janvier 2023 avec 24 élèves de CAP du Lycée Professionnel des Métiers du BTP Tony Garnier à Bron. L'ambition de la soprano est double : faire vivre l'opéra là où il ne vient pas et montrer aux élèves les clés pour révéler les richesses qui sont en eux.

Par **CÉLINE DE BUTTET** et **STÉPHANE MORIOU**

L'ORIGINE DU PROJET

Le projet s'appelle « Mission Opéra » et il s'est décliné en 2022-2023 dans deux établissements de la Métropole : en janvier 2023 au lycée Tony Garnier à Bron et en mai 2023 au lycée Magenta à Villeurbanne. Mais tout a commencé en 2018, lorsque Caroline MacPhie anime un atelier « Mythe et Opéra » pour l'Académie de Grenoble. Une centaine d'enseignants se retrouvent pour apprendre à chanter la fameuse *Habanera* de *Carmen*. Le potentiel est un oiseau rebelle et l'opéra est un vecteur extraordinaire pour le révéler. Germain Rebout, professeur relais en musique avec qui Caroline anime l'atelier, et Hafita Mellal, participante et professeure de lettres et d'histoire, sont immédiatement conquis. Quelques mois plus tard, le Lycée Professionnel Amblard de Valence lance la première édition de « Mission Opéra ». « *J'ai été immédiatement impressionnée par l'engagement de ces jeunes pour un style de musique qui est aux antipodes de leur culture.* » confie Caroline MacPhie. Le premier concert est couronné de succès. L'expérience sera reproduite et chaque année, l'initiative de Valence prend de l'ampleur : l'édition 2023 a rassemblé au Théâtre de la Ville de Valence 80 chanteurs issus cette fois-ci de quatre lycées professionnels. En parallèle, le projet, soutenu par la DAAC de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, se développe en 2022-2023 dans l'académie de Lyon. « *Quand j'ai lancé Mission Opéra, je ne savais pas que cela deviendrait une vraie vocation.* » avoue Caroline MacPhie. « *Aujourd'hui, je crée une association car nous voulons offrir Mission Opéra au niveau national. Nous cherchons de nouveaux partenaires et de nouveaux lycées.* »

Les bénéfices du projet sont étonnants. Les élèves apprennent les bienfaits du chant : la respiration, la posture, la libération de la voix parlée, la mémorisation, la mise en espace. L'opéra est une école exigeante. « *J'ai des retours très positifs des enseignants. Ils observent que des adolescents avec des problèmes de concentration ou de discipline font de nets progrès grâce au projet.* » explique Caroline MacPhie. Son objectif est de travailler cinq compétences clés : la curiosité, la discipline, le travail en équipe, l'écoute, la rigueur. Un spectateur témoigne : « *Il faut voir et ressentir la fierté de ces jeunes lorsqu'ils sont sur scène ! Il est évident qu'il s'agit d'une expérience qu'ils n'oublieront jamais.* » S'exprimer face à un public renforce la confiance et l'estime de soi de ces chanteurs débutants. Plus tard dans l'année, les enseignants constatent aussi que les élèves réussissent mieux leurs examens oraux.



Une séance de travail au LP Tony Garnier



LE DÉROULÉ DU PROJET

La préparation d'un concert ne prend que quelques mois. Dans le cas du Lycée Professionnel Tony Garnier, une première réunion a lieu en septembre 2022 avec l'équipe pédagogique constituée de Laurence Lannic, professeure documentaliste, Christine Rey, professeure de mathématiques, et Emmanuelle Fontaine Chagnard, professeure d'arts appliqués. Outre le soutien de la DAAC et de la Région, la ville de Bron met à disposition une salle de concert et un mécène finance la location du piano. Les élèves sont tous des garçons. Ils n'ont aucune expérience du chant et plusieurs sont allophones. Leur univers musical est saturé de rap et de techno. Aucun n'aurait un jour imaginé chanter des airs d'opéra. Mais Caroline MacPhie, formée à la Royal Academy of Music de Londres, construit un programme ambitieux et varié : « Les oiseaux qui se cachent dans les bois » de *La Flûte Enchantée* de Mozart, « Gloire immortelle » de *Faust* de Gounod, « Le chœur des pèlerins » de *Tannhäuser* de Wagner... Un mois avant le début des répétitions, les élèves travaillent les textes de chaque air et écoutent les enregistrements, y compris pendant les cours en atelier, accompagnés par leurs enseignants de plusieurs disciplines, très engagés dans le projet. L'investissement en amont est essentiel.

Puis vient le début des ateliers de chant : « *La première rencontre avec les élèves est toujours un moment magique.* » explique avec enthousiasme Caroline MacPhie qui poursuit : « *Nous nous lançons immédiatement dans un échauffement corporel et vocal qui intègre des exercices de respiration* ». La bonne posture, une respiration profonde et libre est essentielle pour la libération de la voix chantée ou parlée. Quand la soprano montre les capacités de la voix humaines, les élèves sont à la fois impressionnés et curieux. Apprendre des airs d'opéra est un travail minutieux qui nécessite énormément de concentration. « *J'encourage tout de suite les participants à faire des erreurs et à poser des questions.* » précise la soprano anglaise. « *Les élèves ne sont pas instantanément convaincus. Il faut leur montrer que nous sommes là pour les guider, pas pour les juger.* » Le chant lyrique est un exercice difficile. C'est dans le collectif que les apprentis chanteurs vont trouver la motivation pour progresser.

Deux répétitions d'une heure et trente minutes s'enchaînent sur un rythme hebdomadaire, avec à chaque fois un pianiste accompagnateur, en alternance Thomas Ficheux et Timothée Hudrisier. Parallèlement, les enseignants dédient une heure de cours par semaine à la révision des textes et du répertoire. Les élèves sont invités à travailler de façon autonome au moins 10 minutes par jour. C'est une manière de les responsabiliser face à une ambition collective où chacun a un rôle à jouer. Les deuxième et troisième semaines de répétition sont systématiquement les plus dures. Il faut mémoriser des

textes poétiques dans plusieurs langues, maîtriser des rythmes et des registres musicaux complexes. Parfois, il faut répéter une dizaine de fois une simple mesure, voire une seule note, avant de réussir à sortir un son juste et homogène, tout en gardant une énergie collective. Le projet nécessite travail et persévérance.

La dernière semaine du projet, la tension monte. La plupart des élèves n'ont jamais assisté à un concert de musique classique et ne sont jamais montés sur scène. Il faut leur en transmettre les codes. « *Je leur montre les techniques que les chanteurs ou les acteurs appliquent pour dompter leur trac.* » explique Caroline MacPhie. Ces astuces pourront plus tard les aider lors d'oraux, de présentations ou d'entretiens. Le public arrive. Le concert commence. L'émotion est présente dès les premiers instants, amplifiée par la générosité sur scène des lycéens. La musique envahit l'espace et quand les applaudissements résonnent, la fierté se lit dans les yeux des artistes et du public. « *Mission Opéra est une opportunité d'entraîner les muscles qui mènent à la performance individuelle et à la performance collective !* » annonce fièrement Caroline MacPhie. Pour elle, le génie n'existe pas. Il n'existe qu'une seule clé : elle s'appelle travailler.

Cette année, des journalistes de France 3 ont couvert le projet et interviewé des lycéens, une autre manière de valoriser leur travail, le maître mot selon Caroline qui ajoute encore : « *mon métier me permet de travailler avec de très grands artistes du monde entier. Mais je suis extrêmement fière de ces lycéens. Leur courage est incroyable. C'est un grand privilège de partager avec eux la passion de mon métier et de montrer que l'opéra n'est pas réservé à une élite.* »



Pour 2023-2024, le projet figurait dans les parcours proposés sur ADAGE.

LES LYCÉENS EN PARLENT

« Ce projet m'a montré que tout est possible ».

ZIDANE, CAP PAR (Peintre Applicateur de Revêtements)

« Avant, je n'ai pas pensé que je pouvais parler en anglais ou chanter en public. Maintenant je sais que c'est quelque chose qui était caché en moi et que j'ai fait sortir ».

SERGE, CAP PAR

« Vous m'avez montré quelque chose que je ne connaissais pas. Vous m'avez donné de la joie, j'ai beaucoup aimé chanter avec vous et mes camarades. Grâce à vous, j'aime l'opéra et je vais continuer à l'écouter et à chanter. Le 26 janvier restera dans ma mémoire et dans mon cœur ».

AMARA, CAP MPI (Métier du Plâtre et de l'Isolation)

LE PROJET EN VIDÉO

Reportage de France 3 avec le Lycée Tony Garnier :

<https://www.youtube.com/watch?v=52Cbs-2gbXk&t=9s>

Clip et reportage de France 3 avec plusieurs lycées à Valence :

<https://www.youtube.com/watch?v=yCoOSw3EO8g&t=26s>

https://www.youtube.com/watch?v=_fbmfaFcCW8&list=PLNCEP_AwyFOHYDEv7w8pPZaaw6-KN4EwGe

CONTACTS

CÉLINE DE BUTTET

cdebattet@opera-lyon.com

CAROLINE MACPHIE

carolinemacphie@gmail.com



CAROLINE MACPHIE est formée à la Royal Academy of Music de Londres. Elle se produit sur des scènes aussi prestigieuses que le Royal Opera House de Londres, le Scottish Opera, l'Opéra National de Lorraine à Nancy et l'Opéra National de Lyon où elle est soliste depuis 2013.

Son album « Love said to me... », aux mélodies et lieder inspirés ou écrits par des femmes, a reçu une critique unanimement enthousiaste à travers l'Europe.

Parallèlement à sa carrière d'artiste, Caroline est chef de chœur, professeur de chant et coach vocal ainsi qu'intervenante en entreprise et conférencière. En 2019, elle lance son projet « Mission opéra » qui devient une association à vocation nationale en 2023, afin de permettre à de nouveaux établissements de rejoindre l'aventure.



CÉLINE DE BUTTET est professeure de lettres et coordonnatrice du PREAC Opéra & Expressions vocales



STÉPHANE MORIOU est auteur, conférencier et entrepreneur. Il voue une passion pour la musique classique et est aujourd'hui le principal mécène de Mission Opéra.

